Plantation des arbres forestiers

Tandis que d'un côté on détruit sans discernement les meilleurs arbres de nos forêts, les espèces mêmes qui seraient les plus propres à procurer de grands revenus par leur grande demande sur nos marchés, des agronomes distingués, ayant en vue les progrès agricoles dans ses différentes exploitations, conseillent non-seulement de ne pas détruire ces arbres, mais encore d'en planter de nouveaux, partout où la chose est possible; car cette plantation loin d'être nuisible aux autres cultures, pourrait les favoriser.

Dans certains pays où l'on se livre à l'agriculture depuis plusieurs siècles, on plante presque autant d'arbres qu'on en coupe, chaque année, et toujours avec succès. La coupe comme la plantation s'y font sous la direction de gardes-forestiers qui sont tenus de faire observer scrupuleusement les règlements qui régissent la coupe du bois, et les divers instructions à l'égard des semis et de la plantation des arbres forestiers.

A l'égard de la plantation des arbres forestiers, il est nécessaire d'employer les plants les plus jeunes, car ceux-ci prennent plus facilement et poussent plus vite.

Quelquefois les cultivateurs plantent en plein air de jeunes arbres qu'ils ont pris au milieu d'un bois, où ils étaient trop rapprochés ou trop ombragés, parce que dans ce cas leur écorce a pris une consistance ferme, et les arbres étant même jeunes, sont plus longs. Alors rien d'extraordinaire, si le cultivateur voit périr ces jeunes plants dont le soleil frappe les jeunes écorces et les altère au point qu'elles se dessèchent en peu d'années.

Pendant la première année, il faut avoir soin d'envelopper leur tige de paille, etc. Le cultivateur doit remarquer, de plus, de quelle nature est le terrain d'où il a tiré le plant, afin de le mettre dans un terrain semblable; il doit aussi observer que certains arbres se plaisent dans des terrains humides, pendant que d'autres aiment les lieux élevés et même arides.

Quelques soins sont encore nécessaires après la reprise des plants. Il faut ôter régulièrement les plantes parasites qui poussent aux pieds des arbres, si elles sont de nature à leur nuire, afin d'ouvrir le sol à l'air, à la chaleur et aux eaux pluviales.

Quelques cultivateurs préfèrent se procurer des arbres par voie de semis plutôt que par la plantation parce que par ce moyen ils se procurent de plus beaux arbres, et la végétation de ces arbres est plus vigoureuse et plus durable.

Comme le cultivateur a parfois à planter en plein champ et qu'alors il serait aussi difficile que dispendieux de recourir au semis, il peut adopter un moyen fort ingénieux, et qui réunit tous les avantages. Il peut semer dans des caisses ou paniers remplis de terre bien préparée les semences des arbres qu'il veut se procurer, et il met en terre ces caisses ou paniers dans un jardin ou autre lieu sûr; il ne doit laisser croître dans chaque caisse ou panier, qu'un seul plant en laissant le plus beau. Au moyen de ce semis que le cultivateur surveillera et soignera pendant deux ou trois ans, il plantera au printemps les paniers tels qu'ils sont et les caisses entr'ouvertes, dans la fosse où l'arbre doit s'élever. Par cette méthode, le plant ne souffre aucunement.

Ces caisses et ces paniers doivent être faits grossièrement, de bois de peu de durée; car ainsi, ils vaudront mieux, puisqu'ils seront aussi plus faciles à briser, plus prompts à pourrir, et n'opposeront pas d'obstacles au prolongement des racines, ni à leur végétation.

Souvent il arrive que des cultivateurs pourraient faire des plantations utiles, tant pour le bois que pour les fruits, mais ils en sont empêchés par la crainte de ne pouvoir jouir eux-mêmes des avantages pouvant être obtenus par ces plantations. Voici, d'après expériences, ce que l'on peut obtenir de différentes espèces d'arbres, en longueur et en circonférences, suivant l'âge de chaque arbre: L'aune à 12 ans, atteint 35 pieds de hauteur, et 16 pouces de circonférence; le noyer, à 25 ans, pousse jusqu'à 25 pieds de hauteur et 3 pieds de circonférence; le frêne, à 17 ans, 24 pieds de hauteur et 2 pieds de circonférence; le pin à 16 ans, 36 à 38 pieds de hauteur et 2 pieds et 4 pouces de tour; le sapin, aussi à 16 ans, atteint 30 pieds de hauteur et 17 pouces de circonférence.

L'industrie laitière, point de départ d'une agriculture prospère

Pour le colon comme pour les agriculteurs des anciennes paroisses, l'industrie laitière peut être pour eux une source de prospérité, et s'ils n'abusent pas des moyens pécuniaires qu'elle saura leur procurer, elle les retiendra, eux et leurs enfants à la culture au lieu d'abandonner la charrue pour se livrer au travail des manufactures et prendre la place de ceux qui ne peuvent pas autrement se procurer de l'ouvrage, et ils sont nombreux dans les villes.

Si nous comparons l'agriculture d'à présent avec